

Quand la cellule belge de Verviers projetait un attentat dans un aéroport

LE MONDE | 23.03.2016 à 08h31 • Mis à jour le 23.03.2016 à 14h52 | Par Soren Seelow ([journaliste/soren-seelow/](#))



A Verviers le 16 janvier 2015. NICOLAS LAMBERT / AFP

Un attentat dans un aéroport. Passées la stupeur et l'horreur des corps déchiquetés, la cible du premier attentat qui a frappé Bruxelles, mardi 22 mars vers 8 heures du matin, a réveillé quelques fantômes sommeillant dans les placards de l'[antiterrorisme](#) belge. Le 15 janvier 2015, une cellule sur le point de [commettre](#) une vague d'attentats en [Belgique](#) avait été partiellement démantelée à Verviers, dans la province de Liège. Selon les informations recueillies par *Le Monde*, ce réseau, piloté par Abdelhamid Abaaoud, futur coordinateur des attentats de [Paris](#), envisageait déjà de [frapper](#) un aéroport.

Une semaine après la tuerie du 7 janvier 2015 dans les locaux de *Charlie Hebdo*, la Belgique découvre, stupéfaite, qu'un [projet](#) terroriste de grande ampleur se préparait sur son sol. Le 15 janvier, la [police](#) fédérale mène une dizaine d'opérations à travers le pays. Deux suspects, originaires de Molenbeek, sont tués après [avoir](#) ouvert le feu sur les forces de l'ordre dans une maison de Verviers. Un troisième est appréhendé. Abdelhamid Abaaoud se vantera quelques mois plus tard, dans les colonnes du magazine de propagande de l'[Etat islamique](#) *Dabiq*, d'avoir échappé au coup de filet.

Dans les jours qui suivent, seize suspects seront interpellés. L'un d'entre eux, Omar Damache, un Algérien de 33 ans, est arrêté le 17 janvier dans un appartement d'Athènes en compagnie d'un certain Walid Hamam, un Français relâché à cause d'une erreur d'identification et qui demeure à ce jour introuvable. Omar Damache apparaît alors comme « *un relais logistique du commando de Verviers et un soutien pour Abdelhamid Abaaoud quant à la supervision et l'organisation de l'attaque à perpétrer* », selon une note de la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI).

De la suite dans les idées

Dans cet appartement, les enquêteurs saisissent des photos d'Abdelhamid Abaaoud utilisant un ordinateur « *de couleur grise* ». Cet ordinateur sera découvert dans un second appartement d'Athènes, perquisitionné quelques jours plus tard. Sur son disque dur, les policiers mettent la main sur des notes manuscrites représentant des schémas d'engins explosifs et des plans d'attaque, « *notamment dans un aéroport* ». Un [mode](#) opératoire correspondant en tout point à l'attentat-suicide de mardi dans l'aéroport de Zaventem.

Hasard de l'[histoire](#), le parquet fédéral belge a requis lundi 21 mars, soit la veille des attentats de Bruxelles, le renvoi devant le tribunal des seize personnes interpellées dans ce dossier. Marouan El-Bali, le suspect interpellé à Verviers le 15 janvier, Souhaib El-Abdi, un Belge arrêté quelques jours plus tard en [France](#), un certain Mahmoud Najmi Arshad et l'Algérien Omar Damache figurent parmi les principaux mis en cause.

Les services d'[enquête](#) belges ont peut-être pensé, un temps, que la cellule de Verviers appartenait à l'histoire. La réapparition d'Abdelhamid Abaaoud comme figure majeure des attentats de Paris a rappelé à l'ensemble des services de renseignement européens que les commandos de l'EI avaient de la suite dans les [idées](#).

La dynamique du réseau

C'est en effet depuis la [Grèce](#) qu'Abdelhamid Abaaoud est soupçonné d'avoir préparé les attentats du 13 novembre. Sa mort, lors de l'assaut du RAID contre l'appartement de [Saint-Denis](#) où il avait trouvé refuge, le 18 novembre, n'a peut-être pas suffi à [décapiter](#) la cellule de Verviers. Selon le journal flamand *Het Nieuwsblad*, neuf membres présumés de ce réseau sont toujours en fuite : un Néerlandais, cinq Français, un Marocain et deux Belges, à l'encontre desquels un mandat d'arrêt [international](#) a été émis.

Rien ne permet à ce stade de l'enquête d'affirmer que ces attaques sont liées à la cellule de Verviers. D'innombrables connexions sont cependant apparues entre ce dossier et les attentats qui ont frappé Paris dix mois plus tard, signe de la permanence de la dynamique de ce réseau. « *Les investigations sont en cours*, explique une source proche de l'enquête. *Toutes les pistes sont ouvertes. L'hypothèse selon laquelle Verviers est le dossier source des attentats de Paris et de Bruxelles en fait partie.* »

Le procureur fédéral belge a annoncé que les frères El Bakraoui avaient été identifiés, grâce à leurs empreintes digitales, comme étant deux des kamikazes ayant participé aux attentats de Bruxelles : Khalid était à la station de métro Maelbeek, tandis que Ibrahim était à l'aéroport. Tous deux étaient déjà recherchés dans le cadre de l'enquête sur les attentats de Paris et Saint-Denis, depuis la perquisition d'un appartement – dans lequel Salah Abdeslam a séjourné – qui a viré à la fusillade, le 15 mars, à Forest, une commune de Bruxelles.

Selon nos informations, les enquêteurs cherchent à [savoir](#) si Najim Laachraoui, suspecté d'être un des coordinateurs et un artificier des attentats de Paris et Saint-Denis, est également un assaillant de l'aéroport de Bruxelles.